

SOMMAIRE

Entrée, Prologue

Satans

Scène 1 Henri IV, Marie de Médicis et les enfants, Sully, Belatz conseiller de guerre.

Scène 2 1566 ; Les parents, Inesa nouvellement née, parents, voisins et amis de La Bastide, Ebenezer l'Israélite

Scène 3 Les parents, Inesa (12 ans), les Bastidots, les protestants, les soldats Navarrais.

Scène 4 L'Evêque, les seigneurs et nobles de la côte ; ambiance de guerre -Bataille
Chant des orphelins (les enfants)

Scène 5 Inesa adolescente doit quitter le village. Chant Bastida (les femmes)

Satanerie : Satans de Xareta

Scène 6 Les femmes de pêcheurs et les paysannes discutent

Scène 7 Les provocations : les paysannes /les femmes de pêcheurs face aux bourgeoises de la côte.
Défi : mi-bataille

Scène 8 Les paysans/les pêcheurs, les enfants, avec fourches et rames, se révoltent contre les seigneurs et les nobles.
Bataille : Inesa est emprisonnée.

Scène 9 Urtubie, Altzate, le Sindic du labour, l'évêque, Tristan d'Urtubie, Inesa les mains liées

Les santsans

Scène 10 A Dax, les juges inquisiteurs, les moines, les seigneurs et nobles torturent Inesa

Scène 11 Seigneurs, moines et curés.

Satanerie

Scène 12 Chant d'Inesa

Scène 13 1606-1611 : nouvelle vague de procès de sorcellerie en Labourd.

Scène 14 Inesa à Fontarrabie. Mariage : chants et danses, témoignage d'une messagère de La Bastide-Clairence

Scène 15 Chant : Lo Boièr Les bergers et leur troupeau : Chant des bergers

Scène 16 De Lancre et les seigneurs / des pêcheurs, et des femmes prisonnières

Scène 17 Procès de sorcellerie à Ciboure, De Lancre et les juges : les rames hautes les pêcheurs entrent
Bataille Danse de l'Akelarre

Les santsans

Scène 18 Enfants accusateurs Danse des balais

Scène 19 Tribunal d'inquisition de Fontarrabie

Scène 20 Le grand inquisiteur : Le procès de Inesa et d'Ilharra

Scène 21 Monologue d'Inesa Danse de la liberté Chant des 3 Inesa, l'exil de 40 femmes

Satanerie

Sortie, Épilogue

Chant final

RESUMEN

Entrada, Prólogo

Satanes

Escena 1 Enrique IV, María de Médicis y los hijos ,Sully,Belatz consejero de guerra (asesor militar)

Escena 2 1566:Los padres, Inesa recién nacida, parientes, vecinos y amigos de La Bastide,Ebenezer el israelita.

Escena 3 Los padres, Inesa (12 años), los Bastidots , los protestantes, los soldados navarros.

Escena 4 El obispo, los señores y nobles de la costa ; ambiente de guerra . Batalla.
Canto de los huérfanos (los niños)

Escena 5 Inesa, adolescente, tiene que irse del pueblo. Canto:Bastida(las mujeres)

Satanería : Satanes de Xareta.

Escena 6 Las mujeres de pescadores y las campesinas charlan (están charlando)

Escena 7 Las provocaciones / las campesinas, las mujeres de pescadores frente a las burguesas de la costa.
Desafío: mitad de batalla.

Escena 8 Los campesinos, los pescadores , los niños con horcas y remos se rebelan contra los señores y los nobles.
Batalla :Inesa está encarcelada (encarcelan a Inesa)

Escena 9 Urtubie, Alzate, el Sindic del Labourd, Tristan de Urtubie, Inesa con las manos atadas.

Santsanak

Escena 10 En Dax, los jueces inquisidores, los monjes, los señores y nobles torturan a Inesa.

Escena 11 Señores, monjes y curas.

Satanería.

Escena 12 El canto de Inesa.

Escena 13 1606-1611/ nueva ola de juicios de brujería en la provincia del Labourd.

Escena 14 Inesa en Fuenterrabía. Boda : cantos y bailes. Testimonio (declaración) de una mensajera de Bastida.

Escena 15 Canto : Lo Boièr Los pastores con su rebaño : Canto de los pastores .

Escena 16 De Lancre y los señores , pescadores y mujeres prisioneros.(presos)

Escena 17 Juicio de brujería en Ciboure , De Lancre y los jueces; con los remos levantados, entran los pescadores .
Batalla La danza del Akelarre.

Santsanak

Escena 18 Niños acusadores .Danza de las escobas.

Escena 19 Tribunal de la inquisición de Fuenterrabía.

Escena 20 El gran inquisidor / el juicio de Inesa e Ilharra.

Escena 21 Monólogo de Inesa Danza de la Libertad El canto de las 3 Inesa , el exilio de 40 mujeres .

Satanería

Salida, Epílogo.

Canto final

Aitzin Solasa

Duela bi urte, Pantxika Urruty errejentak, “Inesa de Gaxen” pastoralaren testuaren idaztea galdatu zidanean, uste dut harro sentitu nintzela bai eta arduratsu ere, pastorala baten idaztea ez baita nola nahikako zeregina: legeak badira, ikusgarri biziki kodifikatua eta aspalditik finkatua da. Hala ere plazer handiz ekin nion “lanari”, azken momentu arte lantzen eta frantsesera itzultzen segituz gainera. Akamarreko Yvan Bareyrekiko elkarlanak ere bozkarioz bete ninduela aitortu dut, sorkuntza prozesu guzian egiazko xarnegu izpiritu batekin aritu garelako.

Bastidako alaba zen Inesa de Gaxenen istorio hau pastorala bidez kontatzeko benetako tragedia bat da. XVII. mende hasieran gertatu zen, Europako estatu nagusiak indartu zirenean eta Arrazoiaren izenean, estatu horietako elitek kultura herrikoiak suntsitzea xede zutenean. Bistan dena, jende xeheak pairatzen ditu aldaketa handi horiek: eliza eta armada uztartu egin ziren sorgin-ihizi latzak eramateko... Bordeleko epailea zen De Lancre famatuaren denboran ireki zauriak ez dira egundainokoan orbaindu.

Zure aldi da, irakurle eta ikusle, kontakizun hunkigarri honetan sartzeko...



Itxaro Borda

Pastoralaren idazlea

Il y a deux ans, lorsque l’errejent Pantxika Urruty me demanda d’écrire le texte de la pastorale « Inesa de Gaxen » je crois que je me suis sentie fière et investie d’une mission parce que composer une pastorale n’est pas une chose anodine : il y a des règles précises et le spectacle est très codifié et fixé depuis longtemps. Cependant je me suis mise « au travail » avec plaisir, et j’ai figolé le texte jusqu’à la dernière minute. Je dois avouer que la collaboration avec Yvan Bareyre m’a aussi remplie de joie, car nous avons œuvré dans un réel esprit Sharnège durant tout le processus de création.

L’histoire d’Inesa de Gaxen, fille de La Bastide, est une véritable tragédie, idéale pour être racontée à travers une pastorale. Cela se passe au début du XVII siècle quand les états européens se renforcent et qu’au nom de la raison, les élites de ces états veulent détruire les cultures populaires. Bien sûr, ce sont les petites gens qui pâttissent de ces bouleversements : l’église et l’armée ont mené ensemble une féroce chasse aux sorcières... les plaies ouvertes à l’époque du fameux juge bordelais De Lancre ne se sont jamais cicatrisées.

A ton tour, lecteur et spectateur, d’entrer dans ce récit émouvant...

Itxaro Borda

Ecrivaine de la pastorale

*“Los Mòros de cara nega
S’an tintat la sang de ros
D’òra enlà, pòble sharnegue
Qu’avem un pèis entà nos”.*

Enfin ! l’aurions-nous enfin trouvée notre origine « charnègue ? »

Les lexiques donnent à ce terme des sens redoutables : hors-venu, étranger, batard fils de batard... (S. Palay), terme de mépris (V. Lespy).

Plus près de nous : personnes d’origine inconnue, douteuse, inspirant la méfiance.

Le rapprochement devient naturel avec les Cagots, Bohémiens, Juifs, Egyptiens... ces races dites maudites, tenues à l’écart des populations autochtones. Leur histoire est très abondamment rapportée par de nombreux auteurs, mais les Charnègues y sont étrangement absents.

Du fond de l’Histoire...

Devant cette absence, il nous faut donc investiguer une autre piste, celle de Métis.

Métis : « qui est issu de l’union de deux personnes de couleur de peau différente » (Larousse 2024).

Une ouverture immédiate apparaît : le terme de Charnègue, ne serait-il pas la simple déclinaison de Cara nega, en langue gasconne : face noire ?

Mais alors qui aurait métissé de noir la peau claire de nos populations locales ?

La grande Histoire nous en apporte la réponse (même si elle semble peu documentée par de « vrais » historiens) : la longue présence des Maures en Aquitaine, venus, au VIIIème siècle, sous la conduite du général omeyyade Abd al Rahman, un Andalou, lui-même de sang mêlé. Leur croisement avec un grand nombre de familles locales, souvent de noble ascendance, a laissé des traces.

Les marques y sont gravées sur notre territoire : le gué des Maures sur la Bidouze à Came, les maisons Grand et Petit Mourèu, Mouret... ainsi que la peau toujours métissée de quelques familles.

...à l’Identité

Le temps passe et les générations se succèdent sur notre territoire. Les traces de la grande Histoire s’estompent et une nouvelle notion de métissage apparaît : celle du croisement des populations basques et gasconnes, sur une zone de contact au sud de l’Adour.

Oubliée cara nega, bienvenue à charnègue, sharnego, Xarnèga.

Une identité s’installe désormais sur les communes du « Pays de Bidache » et un peu au-delà. Ce pays est aussi, historiquement, celui des princes de Gramont. Il est probable que ceux-ci auraient vécu amèrement l’intrusion de la langue de certains de leurs ennemis héréditaires sur leur terre gasconne. Mais l’Histoire n’est-elle pas toute entière balisée de revirements.

La cité navarraise de La Bastide Clairence, peuplée dès l’origine de Gascons, est le symbole fort de ce cheminement de notre Histoire.

« Être ce que nous sommes »

La pastorale Inesa de Gaxen nous mobilise, gens du Pays, collectivités locales et entreprises partenaires. Elle est un défi que nous relevons avec la passion qui nous anime et la volonté « d’être ce que nous sommes », totalement !

C’est pour cela qu’au pays des Gascons et des Basques, rien ne sera jamais tout à fait comme ailleurs.

Cette pastorale est l’enfant nouveau que nous avons fait naître. Elle a la fierté du Gascon et la noblesse du Basque. Elle nous ressemble.

Nous vous l’offrons, à vous, qui nous avez fait l’honneur d’être venus jusqu’à nous.



Yvan Bareyre

Ecrivain de la pastorale

Je dois un grand remerciement à Sergi Javaloyès, écrivain, pour ses relectures, ses suggestions d’amélioration et sa bienveillance tout au long de cette très agréable réalisation.

*“Los Mòros de cara nega
Si an tintat la sang de ros
D'òra enlà, pòble sharnegue
Qu'avem un pèis entà nos”.*

Fin finau, e l'aurem trobada la nosta origina « charnèga ? »

Los lexicis que balhan ad aqueth tèrmi un sens “de crànher” : hòra-vienut, estrangèr, bastard hilh de bastard... (S. Palay), tèrmi de mesprètz (V. Lespy).

Mei prè de nosautes : personas d'origina desconeguda, dobtosas, inspirant la meshidança.

Lo comparèr qu'ei alavetz naturau dab los Cagòts, Bohèmis, Judius, Egipcians... aqueras raças ditas mauditas, tienudas a despart de las poblacions autoctònas. La lor istòria qu'ei abondosament raportada per de nombrós autors, mes los Charnègos qu'en son absents !

Deu caphons de l'Istòria...

Davant aquera absèncià, que'ns cau donc tribalhar ua nh'auta pista, la de : Mestís.

Mestís : « qui ei gessit de l'union de duas personas de color de pèth diferenta » (Larousse 2024).

Ua obertura immediata que's presenta : lo tèrmi de Charnègo, ne serè pas la simpla declinason de Cara nega, en lenga gascona : cara negra ?

Mes alavetz qui aurè mestissat de negre la pèth clara de las nostas poblacions locaus ?

L'istòria grana que nse'n pòrta l'element màger : la longa preséncia deus Mòros en Aquitània, vienuts, a partir deu sègle VIIIau, gavidats peu generau Omeida Abd al Rahman, un Andalós, eth medish de sang mesclada. Lo lor crotzament dab un sarrot de familhas locaus, sovent de nòbla ascendéncia, que deishè traç.

Las mèrcas qu'i son gravadas capbath noste territòri : lo gua deus Mòros sus la Bidouze a Came, los ostaus Grand e Petit Mòrèu, Mòret... atau com la pèth tostemp mestissada de quauquas familhas.

...a l'identitat

Lo temps que passa e las generacions que's succedeishen suu noste territòri. Los traç de l'istòria grana que s'estupan chic a chic e ua nocion navèra de mestissatge qu'apareish : la deu crotzament de las poblacions bascas e gasconas, capvath la zòna de contacte au miejorn de l'Ador.

Desbrombada cara nèga, planvienuda a Charnègue, Sharnego, Xarnèga.

Ua identitat que s'installa d'ara enlà sus las comunas deu Pèis de Bidaishe e enchic qu delà, qui ei tanben lo deus princis de Gramont. Qu'ei probable qu'aquestes qu'aurèn viscut amarament l'arribada de la lenga de daubuns deus lors enemics ereditaris sus la lor tèrra gascona. Mes que sabem que l'istòria ei hèita de reviraments, a còps penheradors.

La ciutat navarresa de la Bastida Clairença, poblada a las prumieras de Gascons, qu'ei lo simbèu hòrt d'aqueth caminament de nosta Istòria.

“Estar çò qui èm”

La Pastoral Inesa de Gaxen que'ns mobiliza, gents deu Pèis, collectivitats locaus e enterpresas partenàrias. Qu'ei un desfís qui relhevam dab la passion qui ns'anima e la volentat “d'estar çò qui èm », en plen !

Qu'ei per'mor d'aquò qu'au Pèis deus Gascons e deus Bascos, arrei ne serà jamei tot a fèit com aulhors. Aquera Pastorau qu'ei «lo nin navèth» qui avem hèit nèisher. Qu'a la fiertat deu gascon e la noblesa deu basco. Que'ns sembla.

Que'u vs'auhereishem, a vos auts, qui ns'avetz hèit l'aunor d'estar vienuts dinc a nos.

Yvan Bareyre

Escritor de la pastoralà

Que devi un mercejamet deus grans a Sèrgi Javaloyès, escrivan, enta las soas arrelecturas, las soas suggestions d'amèlhorança e la soa planvolença tot lo long d'aquera agradiva realizacion.

Le mot du Maire de La Bastide-Clairence

Depuis très longtemps, les Bastidòts sont attachés à leur patrimoine. Bien sûr, le patrimoine bâti dans sa trame urbaine d'origine est souvent mis en avant quand on parle de notre village. Pourtant, un travail conséquent a également été entrepris depuis plus de 15 ans en ce qui concerne le patrimoine immatériel. Que ce soit sur les archives, la toponymie ou les origines de notre village, par des bénévoles du village et par l'association Clarence dont le projet culturel vient compléter et alimenter tout ce travail et y apporter une touche artistique.

Cette pastorale sur Inesa de la maison Gaxen (qui existe toujours) apporte un nouveau regard à notre histoire à travers cette mise en scène, que j'ai eu le plaisir de découvrir au fil des répétitions. Même si ce type de spectacle n'est pas dans nos gènes sur ce territoire sharnègo, c'est une très bonne façon de mettre en avant une des histoires les plus sombres de notre village. J'espère vivement que cette mise en scène dans ce cadre « bâti » de notre bastide vous permette de vous évader en faisant un bon de près de 500 ans en arrière.

Un grand bravo à notre errejent Pantxika pour avoir embarqué tout un territoire dans cette magnifique aventure. Je vous souhaite d'avoir tout autant de plaisir de recevoir ce spectacle que nous avons à vous le présenter.

Lo mot deu Maire de La Bastida de Clarence

Despuish longtemps, los Bastidòts que son estacats au son patrimòni. Lo patrimòni bastit dens la soa trama urbana d'origina qu'es sovent hicat endavant quan se parla deu nòste vilatge, solide. Totun, que'ns cau tanben parlar d'un tribalh berò qui es estat entinoat despuish mei de 15 ans pà çò deu patrimòni immateriau. Que sian los archius, la toponimia o las originas deu nòste vilatge, per benevòles deu vilatge e per l'associacion Clarence dont lo projècte culturau e vien completar e alimentar tot aqueth tribalh e i balhar ua tòca artistica.

Aquera pastorala sus Inesa de la maison Gaxen (qui existish tustemps) que pòrta un espiar navèth a la nòsta istòria per aquera mesa en scène, qui èi avut lo plaser de descobrir au briu de las repetitions. Quan aqueth tipe d'espectacle serà pas dens los nòstes gènes en aqueth país sharnègo, qu'es ua faïçon beròja de hicar endavant ua de las istòrias mei escuras deu nòste vilatge. Qu'espèri qu'aquera mesa en scène dens aqueth encastre « bastit » de la nòsta bastida e'vs permètia de vs'escapar un momentòt en hasent un saut de près de 500 ans endarrèr.

Un aplaudiment gran a la nòsta regenta Pantxika pà aver embarcat tot un territòri dens aquera aventura superbèra. Que'vs desiri autant de plaser de recéber aqueth spectacle com ac avem pà'u vse presentar.

Bastidako auzapezaren hitza

Aspalditik, bastidarrak beren ondareari atxikiak dira. Jatorrizko hiri egiturak osatzen duen ondarea, bistan dena, ardura nabarmentzen da gure herriaz mintzatzerakoan. Hala ere, badu 15 urte lan garrantzitsua egiten da ondare ez-materialaren alorrean: herriko boluntarioek, artxiboei, toponimiari edo gure herriaren jatorriari buruz, eta Clarence elkarteak, bere kultura proiektuaren bidez, lan guzi hau osatuz eta elikatuz, arte izpi bat emanez.

Inesa de Gaxen (Gaxenea, beti hor den etxe baten izena da) pastoralak, gure historiari begirada berria ematen dio; nik ere, mustraken bidez, historia honen deskubritzeko plazera ahal izan dut. Nahiz eta ikuskizun mota hau ez den xarnegu lurraldearen usaietan ezaguna, biziki modu ona da gure herriko istoriorik ilunenetako bat itzaletik argira ekartzeko. Esperantza dut, gure bastida honetan, iraganera jauzi egiten ahalko duzuela, ia 500 urteko bidaia eginez.

Eskuzarta handi bat Pantxika gure errejentarentzat, abentura zoragarri honetan lurralde osoa ontziratu baitu. Ikuskizun honen ikusteko, guk zuei aurkezteko dugun plazer ber-bera desiratzen dizuet.

Francis Dagorret

Maire de La Bastide-Clairence
Maire de La Bastida de Clarence
Bastidako auzapeza

Le mot du Maire de Bardos

La représentation d'une pastorale bilingue sur notre territoire situé à la confluence des cultures basque et gasconne est un cadeau exceptionnel.

Par la mise à l'honneur de Inesa de Gaxen, une place essentielle est ainsi donnée à nos deux langues régionales, vecteurs de transmission de notre Histoire, ce bien précieux. Accueillir la pastorale à Bardos, où l'étude de la toponymie a démontré la richesse de l'influence du basque et du gascon parlés par nos anciens, est une chance.

Je remercie l'ensemble des personnes qui par leur engagement ont permis cette belle aventure humaine. Amis spectateurs, C'est tout un territoire qui s'est mobilisé autour d'un projet fédérateur unique. Aujourd'hui, ils sont impatients de partager avec vous son aboutissement en espérant vous donner du plaisir plein les yeux et les oreilles. Réservez-leur un accueil chaleureux !

Bardozeko auzapezaren hitza

Euskal eta gaskoi kulturen elkargunean kokatzen den gure lurraldean, pastoral elebidun baten emanaldia opari zoragarria da.

Inesa de Gaxen ohoratuz, funtsezko lekua ematen zaie gure eskualdeko bi hizkuntzei, gure historiaren transmisio-bektoreak baitira, ondasun preziatua. Parada ederra da Bardozen pastorala errezibitzea, non gure leku izenak euskararen eta gaskoiaren erabilpenaren lekukoak diren, aberastasun baten lekukotasunak, hots gure zaharrek mintzatzen zituzten bi hizkuntzak.

Eskerrak ematen dizkiet beren engaiamenduari esker jendeen arteko abentura eder hau egin duten guziei. Ikusle lagungarriak, lurralde guzia da proiektu bakar baten inguruan elkartu dena. Egun, proiektu horren emaitza zuekin partekatzeko berantetsiak dira, begiez eta belarriez goztatuko duzuelako esperantzarekin. Ongietorri bero-beroa egin iezaiezu!

Lo mot deu Maire de Bardòs

La representacion d'ua pastorala bilingüa suu nòste territòri a la confluència de las culturas basca e gascona qu'es un present deus excepcionaus.

Per la mesa a l'aunor d'Inesa de Gaxen, ua plaça essenciau qu'es atau balhada a las nòstas duas lengas regionaus, vectors de transmission de la nòsta Istòria, aqueth ben tant preciós. Arcuélher la pastorala a Bardòs, on l'estudi de la toponimia e ns'a muishat lo riquèr de l'influéncia deu basco e deu gascon, parlats peus nòstes vielhs, qu'es ua escandença tant beròja.

Que mercegi totas las personas qui, dab lo son engatjament, an permetut aquera beròja aventura umana. Amics espectadors, qu'es un territòri sancèr qui s'es amassat a l'entorn d'un projècte federator unic. Uei, que son impacients de'vs partatjar la soa resulta en esperant vse balhar plaser dab uelhadas e aurelhadas plan encantadas. Reservatz-los un arcuelh plan calorós !

Maider Behoteguy

Maire de Bardos
Bardozeko auzapeza
Maire de Bardòs

Le mot de la présidente

Ce n'est pas la première fois que les habitants de ce territoire xarnegu se mettent en mouvement ! A la fin des années 80, la "Symphonie du château de Bidache" a laissé le souvenir d'une belle réalisation collective valorisant déjà le bilinguisme basque et gascon, ainsi que le patrimoine culturel et historique local. Plus récemment, le festival Xarnegu Eguna a poursuivi cet objectif, toujours grâce à l'implication des associations, des élus et habitants des différents villages.

Lorsque Pantxika Urruty est venue nous exposer le projet de pastorale Inesa de Gaxen, son enthousiasme communicatif a ravivé cette envie de vivre ensemble, à nouveau, une belle aventure collective qui participe à l'appropriation d'un pan de notre histoire et à la transmission des deux langues co-existantes sur ce territoire. Dans cet élan, 105 acteurs amateurs et 20 musiciens issus des différents villages ont fait le choix d'organiser leur vie pour s'engager pleinement pendant toute une année afin d'assimiler les différents codes, gestes, berset... d'une pastorale.

Cette pastorale est une première et une découverte pour nous tous, complètement novices. Ensemble, nous avons pu nous dépasser pour répondre aux exigences artistiques, aux défis organisationnels et techniques, pour vous livrer aujourd'hui le fruit de cet engagement collectif.

Nous remercions Pantxika Urruty pour ce cadeau qui nous a permis de nous rassembler autour d'un projet commun, Itxaro Borda et Yvan Bareyre ainsi que tous les professionnels de l'équipe artistique qui nous ont accompagnés tout au long des répétitions.

Merci aux acteurs pour leur mobilisation de tous les instants, sur scène bien sûr mais aussi en cuisine, pour la confection du décor, ou la recherche de partenaires...

Un immense merci aux plus de 180 entreprises locales qui nous ont soutenu dans cette aventure, aux médias, et aux élus des différents villages pour leur aide précieuse.

Enfin, des remerciements appuyés aux membres du conseil d'administration de l'association Xarnegu pastoral Sharnèga dont l'investissement sans compter a permis de concrétiser ce projet.

Lehendakariaren hitza

Xarnegu lurralde honetan, ez da lehen aldia herriarrak mugitzen garela! 80ko hamarkadaren hondarrean, « Bidaxuneko gazteluaren sinfoniak » obra kolektibo eder baten oroitzapena utzi zigun, euskal eta gaskoi elebitasuna, eta tokiko kultura eta historia ondarea balioesten zituena. Berrikiago, Xarnegu Eguna festivalak ere helburu hori lortu zuen, beti ere elkarreen, hautetsien eta herriarren parte hartzeari esker.

Pantxika Urruty Inesa de Gaxen pastoralaren proiektuaren berri ematera jin zitzaigularik, bere suhartasun hedakorrek berriz ere piztu zuen elkarrekin abentura kolektibo eder baten bizitzeko nahia, gure historiaren zati bat gureganatzeko, eta lurralde honetan diren bi hizkuntzak transmititzeko.

Bultzada horretan, gure herrietako 105 aktore amaturrek eta 20 musikaririk beren bizitza egokitzea erabaki dute, urte batez osoki pastoralaren kodeak, jestuak eta bersetak berenganatzeko.

Gure lehen pastoral hau egiazko deskubrimendua da guretzat, guziz hasiberriak izanez.

Elkarrekin, gure ahalen mugak gainditu ahal izan ditugu arte-eskakizunei, antolaketa eta teknika erronkei erantzuteko, gaur zuei engaiamendu kolektibo horren emaitza partekatuzeko.

Eskerrak eman nahi dizkiegu Pantxika Urrutyri, proiektu komun baten inguruan biltzeko eman digun opariagatik, Itxaro Bordari eta Yvan Bareyre-ri, baita mustraketan gurekin izan ziren arte taldeko profesional guziei ere.

Esker mila aktoreei geldigabeko inplikatzearengatik, eszenatokian noski, baita sukaldean ere, apaindura egiteko edo partaideak bilatzeko...

Milesker abentura honetan lagundu diguten 180 enpresa baino gehiagori, komunikabideei eta herrietako hautetsiei, haien laguntza baliotsuagatik.

Azkenik, eskerrak eman nahi dizkiegu Xarnegu pastoral Sharnèga elkarteko administrazio kontseiluko kideei, proiektu honetan azkarki engaiatzeagatik.